



ANAR Bull'

N°33

Janvier 2013

Bulletin de l'Association Nationale des Anciens Responsables de la Fédération Française de Spéléologie

RASSEMBLEMENT 2013 DES ANARTISTES

Au cours de notre rassemblement 2012, à la Sainte-Baume, notre ami Yves Besset, encore lui, s'est proposé pour notre réunion 2013. Celle-ci se fera dans l'arrière-pays de Béziers, dans le Saint-Ponais plus exactement, c'est-à-dire la Région de Saint-Pons-de-Thomières. Nous sommes dans le parc régional du Haut-Languedoc.

Au moment de la rédaction de cet ANAR'-bull, Yves est en train de faire toutes les démarches locales en vue de l'hébergement et du lieu de réunion. Toutes ces précisions vous seront envoyées en mars, avec la feuille d'inscription et les frais que vous aurez à prévoir.

ACCES

Ceux qui viennent de loin, que ce soit par l'ouest, par l'est ou par le nord via l'autoroute A 75, arriveront par l'autoroute océane A 9. Il faudra prendre la sortie 36 *Béziers ouest*. Là, aller vers le nord en suivant la route D 64. Après 6,5 km, il faudra prendre sur la gauche la D 612 allant sur St-Chinian, St-Pons et Mazamet. Saint-Chinian est à 24 km et Saint-Pons à 47 km. Si on arrive par l'A75, on peut prendre le contournement de Béziers, mais il traverse des zones commerciales et industrielles mal signalées.

REGION DE SAINT-PONS

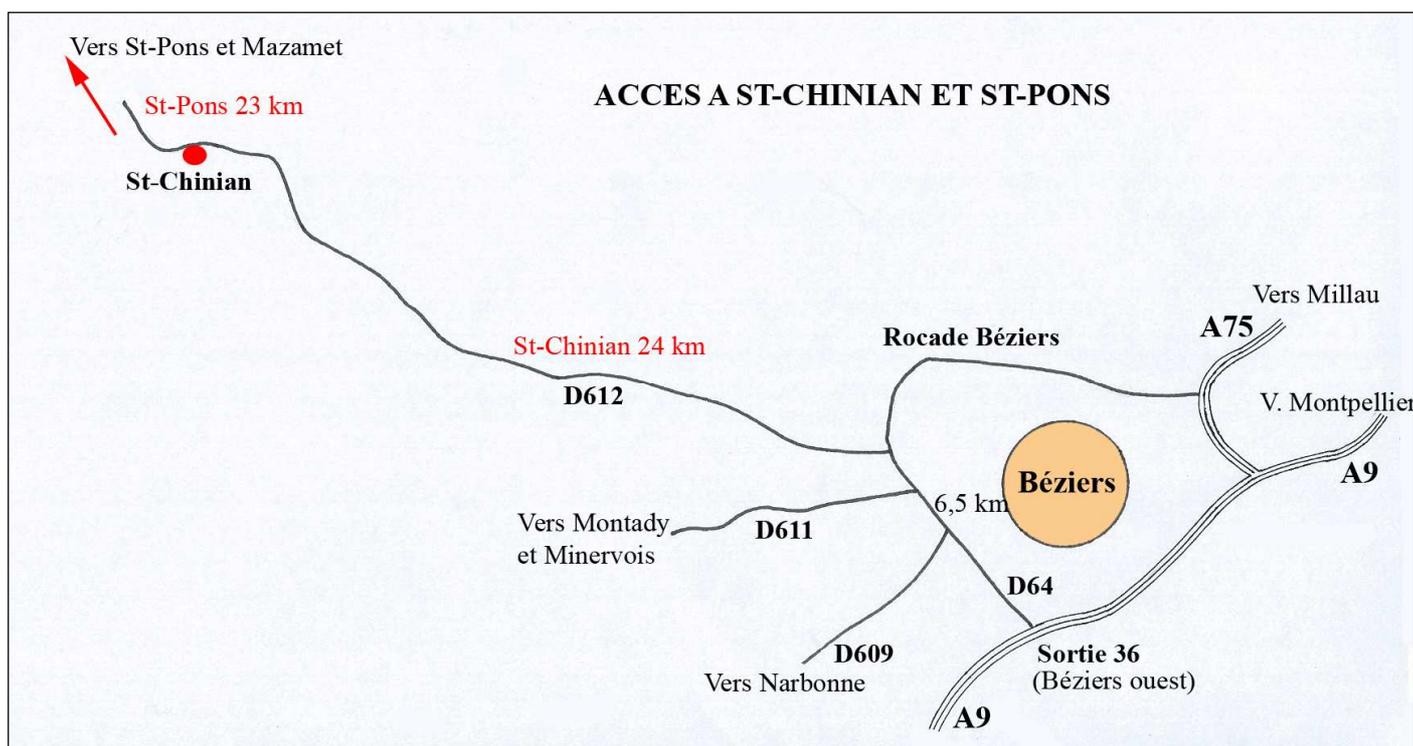
Saint-Pons se trouve dans la vallée, juste en dessous des Monts du Somail (1091m). C'est le point de départ de nombreuses promenades vers le Minervois, la Montagne Noire, l'Espinouse et Caroux qui comporte de nombreuses voies d'escalade dans le granite et où se trouvent les jolies gorges d'Eric parcourues par un chemin piétonnier.

Sur le plan spéléologique, c'est aussi une région privilégiée avec à Saint-Pons même, la belle grotte de Lauzinas, celle de Ponderach et les belles sources du Jaur. A 6 km se trouve la grotte aménagée de la Devèze qui jouxte le musée de la spéléologie de Courniou. A 20 km à l'est se trouve la jolie grotte de Macoumé, abondamment ornée de fines concrétions et dont l'accès est de ce fait fermé.

A 25 km de Saint-Pons se trouve le beau village de Minerve et ses grandioses tunnels naturels, parcouru par la Cesse, après qu'elle ait creusé de belles gorges.

A 15 km au sud de Saint-Chinian se trouve le village de Cruzy et son musée paléontologique.

Pour les amateurs d'œno-spéléologie, Saint-Chinian est connu pour ses bons vins et dans le Minervois, notre ami Claude Derroja produit l'excellent vin du domaine de Casal.



PROGRAMME PREVU MODIFIABLE

• Jeudi

- o Gorges d'Héric
- o musée de CRUZY
- o Grottes de Bize

o Vendredi

- o Grotte de Ponderach avec éventuellement 2 groupes dont un qui se limiterait à la rivière (accessible à tous) et un pour les galeries supérieures
- o Minerve avec visites du village, du musée archéo, des "tunnels", des gorges du Brian
- o Visite géologie et terroir du domaine du Casal avec éventuellement balade dans les gorges de Tréménal

o Samedi

- o Visite touristique des grottes de la devèze + musée de la spéléo de Courniou + sentier karstique+ Grotte de Macoumé.
- o AG

o Dimanche

- o Gorges d'Héric
- o musée de CRUZY
- o Grottes de Bize

Le programme du dimanche sera discuté avec les derniers participants restant sur place.

Il y a des sites (Google) pour chacun de ces points du programme



Dans la grotte de Macoumé. On comprendra pourquoi elle a été fermée!

En bas à gauche, les ponts naturels de Minerve..

HISTOIRES DE POISSONS

Un poisson rose nacré, de la famille des carpes, a été découvert dans un affluent souterrain du Xe Bangfai, affluent du Mékong long de 7 km situé au centre du Laos. Ce poisson vivant sous terre est totalement aveugle. La petitesse de son habitat en fait une espèce particulièrement vulnérable.

Dans l'exploration effectuée en 2012 dans les puits saoudiens (voir p. 4), nous avons trouvé des poissons de 20 cm de long alors qu'il n'y a pas d'écoulement libre!

Il s'est avéré que les puits avaient été alevinés pour manger les larves de moustiques!

MILLAU 2013

A Pentecôte 2013, la FFS fêtera ses cinquante ans, au lieu même où en 1963, la SSF (Société Spéléologique de France) et du CNS (Centre National de Spéléologie) avaient fusionné, créant la FFS.

Notre présidente nous demandait quels étaient les membres de l'ANAR déjà inscrits à la FFS en 1963, du fait de cette fusion. Dans ce but, nous avons envoyé une quarantaine de mels, seuls une vingtaine des destinataires nous ont répondu. Notre liste actuelle des inscrits en 1963 comporte: N. Chochon, M. Letrône, H. Garguilo, D. Dairou, H. Paloc, Y. Besset, G. Marbach, Cl. Bou, H. Salvayre, JP Couturié, M. Luquet, G. Garby, B. Bordier, J. Sauterau, G. Jauzion.

Merci aux manquants de faire rajouter leur nom à cette liste en contactant P. Courbon. paul.courbon@yahoo.fr ou, 9 Bd des Amis, Bât B4, 13008 Marseille





RETOUR EN ALGERIE ET AVEC LA FFS EN ARABIE

Paul Courbon

Carnet de voyage

Contacté par des archéologues algériens, j'ai traversé la Méditerranée pour aller topographier une belle grotte de Kabylie, siège de fouilles importantes. J'étais heureux de revoir un pays où j'ai vécu des périodes importantes de mon existence et dont je gardais un excellent souvenir. Mon dernier séjour là-bas datait de 1981-82 et, indépendamment de l'aspect spéléo-archéologique, j'étais curieux de voir l'évolution de ce pays depuis trente ans. Le 17 septembre, mon avion atterrissait à Béjaïa, 55 minutes après avoir décollé de Marseille. Moins de temps que pour aller à Paris et moins de dépaysement! Méditerranée, Mare Nostrum.

Algérie, 9 millions d'habitants, en 1962, après le départ d'un million de pieds noirs, 35,9 millions en 2012, un quadruplement en 50 ans! Mais, ces dernières années ont connu une évolution très rapide: la forte urbanisation, le chômage des jeunes, la difficulté de se loger ont ramené la natalité à un taux à peine supérieur à celui de la France et de 6 gamins par femme, on est tombé à un peu plus de 2. Je n'ai pas retrouvé les ribambelles envahissantes de gamins d'il y a trente ans.

Les dix années de guerre civile, appelées là-bas *décennie noire*, ont amené une défiance par rapport à l'Islam intégriste. L'Algérie ne s'est pas laissée entraîner dans la farce que les journalistes ont appelé « printemps arabe » et dont on mesure la triste évolution en Tunisie et en Egypte.

Bien que les rapports homme-femme soient stricts et très marqués par la culture arabe (je serais tenté de dire méditerranéenne), la femme fait son entrée en force dans la société. Il y a en Algérie une plus forte proportion de députés femmes qu'en

Trois filles sous terre, loin du cadre protecteur de leur famille, impensable il y a trente ans!

France! Et dans l'équipe d'archéologues avec laquelle j'ai travaillé, il y avait quatre femmes pour trois hommes. Appliquées, sérieuses, elles se donnaient à plein à leur travail. Toute l'équipe, garçons et filles, logeait dans l'école d'un petit village, en dehors du cadre de leur famille. Cela aurait été impensable il y a trente ans.

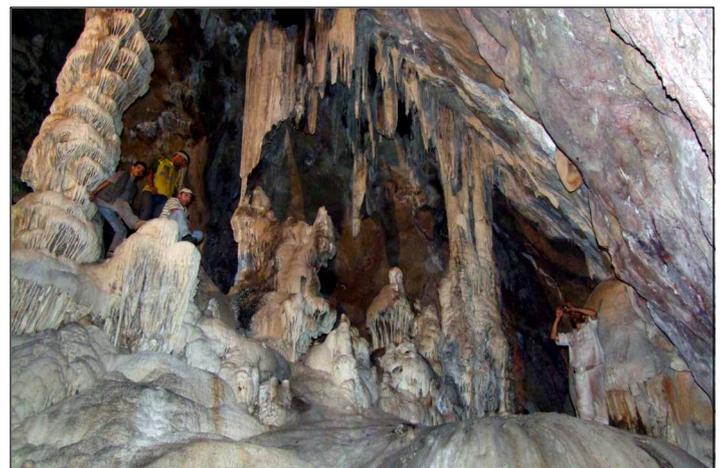
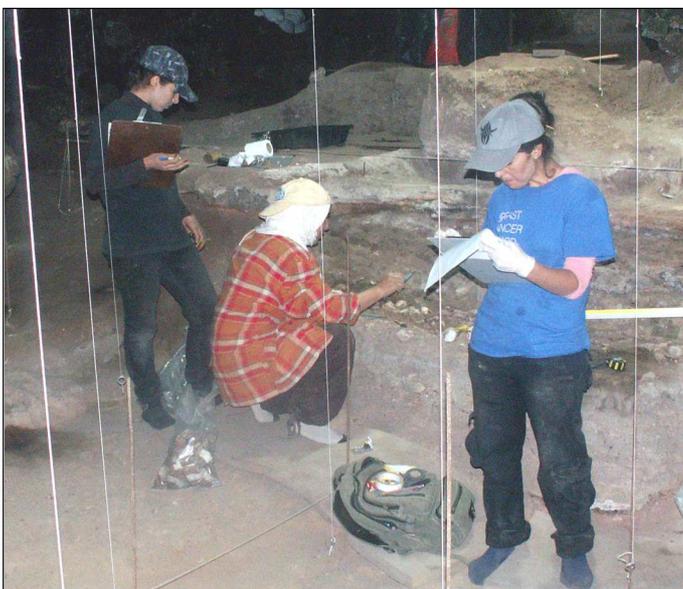


La famille kabyle qui m'a gentiment accueilli et qui correspond à la famille algérienne moderne.

Une fois de plus, j'ai pu apprécier l'hospitalité kabyle ou arabe et me régaler d'un parler où le Français fait de nombreuses incursions.

Le cadre de mon travail était lui aussi magnifique, une belle grotte comportant une salle de 50 m de diamètre et de plus de 20 m de haut, avec de très beaux édifices stalagmitiques. On m'a fait visiter plusieurs autres grottes des alentours, dont plusieurs avaient été le refuge de Moudjahidine, lors de la lutte contre l'armée française.

L'un des beaux coins d'Ifri Gueldamane, toponyme kabyle signifiant grotte du maître des eaux.



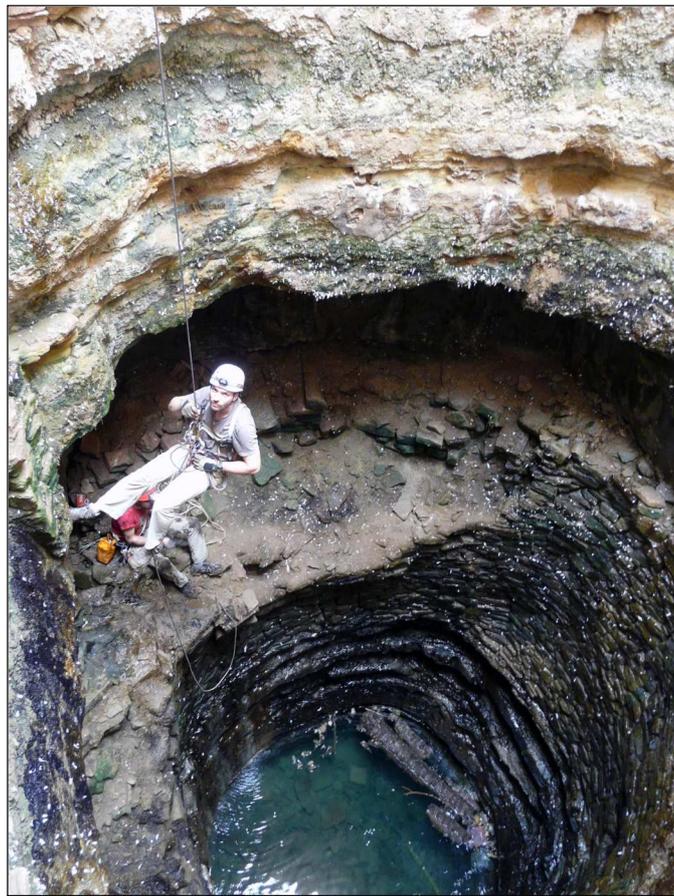
PUITS ET QANATS DE DUMAT AL-JANDAL (Arabie saoudite du 01.11 au 15.11.2012)

En 2010, débutait une mission archéologique saudi-italo-française sur le site de l'oasis de Dawmat al-Jandal, dans le Jawf. Cette mission due à l'initiative du Professeur Alessandro de Maigret était dirigée par Guillaume Charloux et rmero Loreto. Elle reprenait les premières études faites par le Docteur Abdallah Nasif en 1987 et par l'Emir Abderrahman Sudairi en 1995. Ce site avait déjà été visité et décrit par des voyageurs étrangers, dès la première moitié du XIXe siècle.

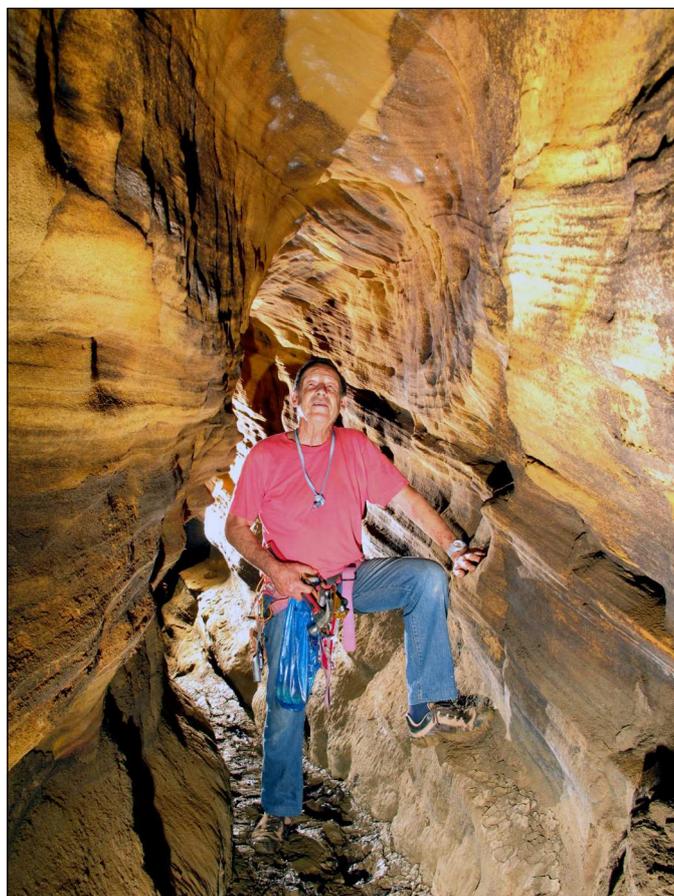
Dès le départ, l'attention des archéologues était attirée par l'existence d'un réseau de puits et d'aqueducs souterrains (qanâts) liés à l'ancienne occupation humaine des lieux. L'étude de ce réseau, inaccessible aux archéologues, ne pouvait être négligée. Aussi, en 2012, Guillaume Charloux, faisait-il appel à la Fédération Française de Spéléologie (FFS) pour désigner trois spéléologues en vue de l'étude de ces puits et des qanâts qui leur étaient associés. Ces spéléologues furent choisis, non seulement en fonction du critère des techniques d'exploration souterraine, mais aussi en fonction de leurs connaissances et de leur passé spéléologique. Ce sont : Matthieu THOMAS (28 ans), Olivier TESTA (36 ans) et Paul COURBON (76 ans) qui avait déjà étudié les puits nabatéens de Medain Salih, toujours en Arabie.

Tous les qanâts qui débouchaient en surface, ont été obturés suite à une urbanisation intense et aux nouvelles méthodes d'arrosage à partir des forages avec pompes immergées. Nous avons exploré une trentaine de puits. Leur coupe a été dressée avec soin, en notant la profondeur de tous les détails intéressants (fin de la maçonnerie, assise rocheuse, arrivées d'eau, départs éventuels de qanâts, etc...). La profondeur de la surface de l'eau dans ces puits va de 11,75 m à 28,1 m. Les sondages que nous avons faits donnent une profondeur d'eau de 2 à 22 m, de ce fait, le puits le plus profond descend 37,6 m en dessous de la surface du sol. De plus, nous avons relevé la température de l'eau et sa conductivité électrique, en vue de trouver une logique aux écoulements. Deux qanâts importants débouchant dans la paroi des puits ont pu être atteints au cours des explorations.

Des déterminations au GPS différentiel ont permis de déterminer position et altitudes des puits et de points intéressants avec une précision inférieure à 5cm.



L'un des 30 puits que nous avons explorés et en bas, l'un des rares qanâts auquel nous avons accédé, à partir de la paroi d'un puits, à 15m de profondeur.



A gauche, le beau Qasr el Marid qui domine l'oasis de Dumat al-Jandal. Il est vraisemblable qu'il date du VII^e siècle, mais les études et documents historiques ne permettent pas de l'affirmer avec certitude. La présence de l'eau est évidemment liée à l'occupation humaine des lieux.



UNE GROTTE DANS LES ALPES-MARITIMES

Dans un roman de Gaston Leroux[1], celui-ci décrit une grotte (probablement fictive) dans les Alpes-Maritimes. Voici un extrait de cet ouvrage sans doute peu connu des spéléologues.

« Dix minutes plus tard, l'auto que conduisait la Ficelle emportait Arigonde, Fric-Frac, le Bêcheur et Yoyo, du côté du cap Ferrat. Passé Villefranche, l'auto faisait un détour assez mystérieux vers la haute corniche, puis revenait vers la mer, par un chemin de torrents...

Enfin, toujours sur les indications de Yoyo, elle pénétrait dans une crique, toute bordée de hauts rocs qui la dissimulaient à tous les regards. Que Palas eût choisi ce lieu désert, sauvage et quasi inabordable, à deux pas de chez lui, pour y cacher son trésor, la chose paraissait des plus naturelles. Yoyo expliquait à Arigonde que le sac d'or se trouvait dans une grotte que le torrent au moment des crues, balayait et recouvrait quelquefois entièrement. Il fallait prendre des précautions. Du reste, il leur montrerait le chemin.

Non ! tu nous l'indiqueras, répondit Arigonde... et tu marcheras entre le Bêcheur par-devant et moi par-derrière, avec Fric-Frac !

Yoyo fit comprendre d'un geste que cela lui était indifférent. Arigonde et ses compagnons étaient armés jusqu'aux dents, qu'avaient-ils à craindre ? Ils sautèrent sur le roc. La grotte s'ouvrait devant eux. Les eaux s'y engouffraient avec un bruit sinistre. Cependant les derniers rayons du soleil y glissaient une lumière rassurante. Le long du roc, sous la voûte de granit, des dattes naturelles, d'une largeur suffisante, côtoyaient le gouffre. Yoyo désignait du doigt un renforcement de la pièce à hauteur d'homme : « c'est là ! »

Sur la dalle, les trois bandits se haussèrent sur la pointe des pieds, pour voir... Ils tournaient le dos au gouffre... Yoyo était au milieu d'eux ! La Ficelle était à l'entrée de la grotte. Soudain, il se passa quelque chose de fantastique... La dalle sur laquelle ils se trouvaient se souleva brusquement ! Et le dernier rayon de l'astre du jour éclaira une cariatide formidable, la figure farouche, les épaules de colosse de Chéri-Bibi qui portait et rejetait le rocher le long duquel quatre hommes glissaient avec une clameur de désespoir et de suprême malédiction pour disparaître dans les eaux tourbillonnantes...

Il y eut encore quelques appels du fond des eaux. Puis, plus rien, un grand silence, le silence de la mort. Yoyo, lui, qui savait comment les choses devaient se passer, avait déjà rejoint la Ficelle qui le sauva du gouffre. Quant aux autres...

Et, tout à coup, l'on entendit, dans cette grotte où la nuit venait d'entrer avec la mort, le rire démoniaque, l'écho terrible de la joie infernale de Chéri-Bibi, manifestation dont il payait généralement ses peines chaque fois qu'il prétendait avoir accompli une bonne action !
Chéri-Bibi riait ! riait ! »

Une autre mention de cette cavité se trouve en page 576 du même ouvrage : « Ce jour-là, le

jour où il y avait tant de monde autour de la *Tullia* [2], un canot automobile se détachait de ses flancs et gagnait la haute mer...

... Mais, après avoir piqué sur l'horizon, il était revenu, en douce, le long de la côte, et à la godille, jusqu'à l'entrée de la rade de Villefranche, non loin des terrasses de Thalassa [3], à quelques pas de la grotte qui avait failli être si fatale à Arigonde et qui avait vu le désastre final de la double carrière de Fric-Frac et du Bêcheur. »

Ainsi l'on apprend que cette grotte, sans doute fictive, se situe dans la rade de Villefranche, non loin du Cap Ferrat. Elle est en dehors du cadre géographique du récent (et excellent) ouvrage sur les karsts littoraux des Alpes-Maritimes.

Cependant, l'écrivain Gaston Leroux (1868 – 1927) a habité Menton en 1908 puis Nice à partir de 1909. On est en droit d'imaginer qu'il a observé une perte en bord de mer dans ce secteur et que son talent littéraire a fait le reste. La cavité n'est peut-être pas totalement fictive... Mais en tous cas, elle ne se trouve pas là où il la situe, ce que confirme Bernard Hof, fin connaisseur de cette région.



Dans la production littéraire de Gaston Leroux, le cycle de Chéri-Bibi (cinq romans entre 1913 et 1925) est moins connu que le cycle de Rouletabille qui comporte sept romans (1907 - 1922) dont l'ouvrage le plus célèbre est incontestablement *Le Mystère de la chambre jaune* (1907).

Le roman *Fatalitas !* est paru sous le titre *La Nouvelle Aurore* en 110 feuilletons quotidiens dans *Le Matin*, du 18 avril au 7 août 1919. Il est aussi paru en 16 fascicules hebdomadaires illustrés de photographies du film sous le même titre (La Renaissance du Livre éditeur, du 12 octobre 1919 à janvier 1920, dans la collection « Les Romans Cinéma »). D'autres éditions existent : *La Nouvelle Aurore*, un volume in-8 de 384 p., formé par la réunion des fascicules précédents. Cartonage illustré de l'éditeur, 1920 ; *Nouvelles aventures de Chéri-Bibi*. Deux volumes in-12, couvertures imprimées (I – *Palas et Chéri-Bibi* – II – *Fatalitas*), Editions Pierre Lafitte, 1921. Sans compter les rééditions modernes bien-sûr...

Philippe DROUIN

[1] *Fatalitas !* Par Gaston Leroux (1919). Nouvelles aventures de Chéri-Bibi II, reproduit dans *Chéri-Bibi*, Robert Lafont éditeur, collection Bouquin, p.510-511 (1108 p.).

[2] Nom d'un bateau dans l'ouvrage.

[3] Nom de la villa de Palas, un des héros de l'ouvrage...

[4] *Inventaire des karsts littoraux ouest du département des Alpes-Maritimes (France)* : 394 p., 1 CDROM, 3 dépliants hors texte. Publication du Comité départemental de spéléologie des Alpes-Maritimes.



Deux petites histoire entendues lors d'une réunion ANAR et dues à l'indiscrétion de Yves Besset.

Pensées profondes

La femme d'un ANARtiste spécialiste en géologie reprend sèchement son mari et lui dit :

Même si il y a 50 ans cela s'est passé ainsi, évite de raconter comme tu le fais toujours : "Je participais à une campagne de recherche de fossiles. C'est comme ça que j'ai connu ma femme".

Les épouses de vénérables ANARtistes discutent avant l'assemblée générale et l'une d'elle dit :

- Mon mari, qui vient de passer la barre des soixante-dix ans, s'obstine à courir après les femmes et je n'arrive pas à modifier cette façon de faire !

- Ne t'en fait pas, lui dit une de ses amies, nous avons un vieux chien qui n'arrête pas de courir après les voitures mais il n'en attrape jamais aucune.

SAINT-BENOIT (490-547)

Patriarche des moines d'Occident, patron de l'Europe, des victimes d'empoisonnement et des spéléologues

Nous avons retrouvé dans une hagiographie consacrée à cent saints (*), la vie de Saint-Benoît. En 1964, Paul VI en fit le patron de l'Europe, mais nous avons été surpris en apprenant qu'il était aussi patron des spéléologues ! L'hagiographie ne nous dit pas pourquoi. S'il vivait encore, peut-être le très croyant Norbert Casteret aurait-il pu le faire !

De parents nobles, Benoît naquit et fut élevé dans l'ancienne ville sabine de Nursie. Au début de son adolescence, il fut envoyé à Rome pour y faire son éducation libérale. A la fin du V^e siècle, infesté par les tribus païennes et ariennes, le monde civilisé semblait sombrer rapidement dans la barbarie. L'Eglise était déchirée par les schismes, les villes et les campagnes étaient dévastées par les guerres et les pillages. Des péchés honteux sévissaient chez les païens comme chez les chrétiens. Dans les écoles, les jeunes imitaient les vices de leurs aînés (déjà !). Benoît révolté par la dépravation de ses compagnons mais craignant d'être à son tour contaminé par leur exemple, décida de quitter Rome. Mais, il se rendit compte que cet éloignement des tentations de Rome ne suffisait pas. Dieu l'appela à être solitaire et à renoncer au monde et pas plus dans un village que dans une ville, il ne pouvait mener une vie cachée.

Benoît se mit alors en quête d'une solitude complète et il partit seul, montant dans les collines jusqu'à ce qu'il atteigne un lieu nommé aujourd'hui Subiaco. Dans cette contrée sauvage et rocailleuse, il rencontra un moine nommé Romanus, auquel il ouvrit son cœur, lui expliquant son intention de mener une vie d'ermite.



Saint-Benoît en prière, 1538, Staatgalerie, Stuttgart

On retrouve ici le mythe de la grotte, cher aux ermites dans l'histoire des religions. C'est aussi dans une grotte que l'ange Djibril (Gabriel en Français) transmet la parole de Dieu au prophète Mohammed!

Romanus s'empressa d'apporter son aide au jeune homme. Il le vêtit de peaux de moutons et l'amena jusqu'à une grotte dans la montagne. C'est dans cette grotte isolée que Benoît allait passer trois ans, ignoré de tous, sauf de Romanus qui gardait son secret et amenait son pain quotidien au jeune homme le déposant dans un panier qu'il laissait descendre au bout d'une corde le long de la paroi rocheuse. Mais, au bout de trois ans, il fut découvert par un prêtre et sa solitude fut interrompue par de nombreux visiteurs venus chercher enseignement et conseils... Il s'exila alors au Mont Cassin... (plus tard rendu célèbre par les combats qui s'y déroulèrent au cours de la seconde guerre mondiale... autres temps, autres mœurs !)

Créateur de l'ordre des Bénédictins, Saint-Benoît est souvent considéré comme le père du monachisme occidental. On a tendance à oublier Jean Cassien, auteur des *instructions cénobitiques* et qui en 415 envoya ses moines cassianites à la Sainte-Baume, lieu du rassemblement ANAR 2012. Il est vrai qu'auparavant, Jean Cassien avait fréquenté les moines du désert d'Egypte et avait été séduit par leur idéal de perfection monastique. Il en avait gardé le goût de l'érémisme.

P. Courbon et Y. Besset, (*) d'après *Les plus grands saints*, éd. française de France-Loisirs, 1994